

## **L'artiste doit-il exprimer ses sentiments, ses émotions, pour faire partager son point de vue?**

L'œuvre d'art a pour vocation d'exprimer les sentiments, les émotions de leurs auteurs. Celle-ci permet d'établir un lien entre l'écrivain, le peintre, le compositeur et tout autre créateur en relation avec son public. Nous développerons cette relation au cours du temps en fonction des écrivains classiques pour nous attacher à montrer que l'engagement de l'écrivain est incontournable de l'évolution des esprits. L'homme confronté à son destin se rassérène grâce à l'œuvre d'art. Nous conviendrons que les émotions varient, celles-ci peuvent être liées soient à l'amour ou à la joie de vivre, soit à l'opposé lorsqu'elles s'expriment lors des ravages de la guerre, les drames humains ou la misère humaine. Dans ce dernier contexte, les œuvres aux caractères tourmentées et empruntes de gravité seront révélatrices des émotions éprouvées par les artistes. Enfin nous évoquerons à travers le poème de Victor Hugo qui sut utiliser avec génie l'art de l'écriture pour divulguer ce sentiment de compassion qu'il partage avec un large public, faisant de lui l'écrivain le plus populaire français.

L'écrivain entraîne son lecteur à méditer sur différents sujets que nous qualifierons de points de vue. Comment donner une cohérence à ces idées pour convaincre du bien-fondé de ses dires. Montaigne à travers ces quelques mots nous donne une attitude à adopter face à la mort.

*« Il est incertain où la mort nous attende, attendons la partout. La préméditation de la mort est préméditation de la liberté. Qui a appris à mourir, il a désappris à servir. »*

*Essais, I, 20 Montaigne*

Il évoque celle-ci comme non seulement inéluctable, mais tellement imprévisible qu'il vaut mieux penser à s'en défendre. Il nous soumet donc son idée en stoïciens avertis. Il balaie d'un revers de la main le sentiment de peur qui est naturel à tout à chacun et nous incite à surmonter toute forme d'angoisse devant la mort en adoptant cette attitude. Ce stoïcisme à toute épreuve doit être resitué à l'époque de Montaigne (XVI siècle) qui bien que confronté à la mort omniprésente: peste, guerres de religion et autres calamités s'avère s'affranchir de ses émotions pour donner un point de vue sur son art de vivre (en l'occurrence ici de mourir). Nous évoquons maintenant la Fontaine, au siècle du classicisme français, célèbre pour ses fables qui sut dissimuler ses idées. Tout est fait pour ne pas s'exprimer ouvertement pour ne pas froisser le Roi Soleil, son souverain tout puissant. La fable les obsèques de la Lionne rejoint ce besoin de donner son point de vue sans se compromettre. Il laisse à l'auteur le moyen de dénoncer des comportements mensongers et trompeurs qui se pratiquaient à la cour sans désigner d'individu en particulier. La dénonciation par le biais de cette fable de ce monde pervers et cruels nous montre un cerf faisant figure d'accusé suite à la mort de la lionne pour laquelle il lui est reproché de ne pas compatir. Alors, celui-ci se donne les moyens d'échapper à la sanction suprême par une supercherie inattendue en utilisant la naïveté du monarque.

*« Amusez les rois par les songes,  
Flattez les, payez les d'agréables mensonges  
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli,  
Ils goberont l'appât, vous serez leur ami. »*

Les fables dont le sens peut être interprété de telle façon que personne ne puisse être vraiment se sentir concerné. Ce texte à caractère parfois sibyllin résume toute l'ambivalence des sentiments de défiance de La Fontaine envers la cour. Mais le point de vue dissimulé de l'auteur pour ne pas froisser le pouvoir royal semble bien compréhensible. Pourtant au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le pamphlet devient un moyen d'exprimer ses idées dans une contestation de plus en plus véhémente. L'ère des prémisses révolutionnaires semblent avoir sonnée. Les philosophes du siècle des lumières se permettent de dénoncer les abus du pouvoir, non sans exposer à se retrouver embastiller. Le poème écrit par Voltaire sur le désastre de Lisbonne est un exemple de cri de révolte contre les malheurs du monde et met en exergue toute sa sensibilité mise à l'épreuve dans cette catastrophe.

*« Croyez-moi, quand la terre entrouvre ces abîmes  
Ma plainte est innocente et mes cris légitimes »*

Après les changements profonds de la société à la suite de la révolution française, un vent de liberté sévit en Europe en préparant la période romantique dans le domaine des arts. Victor Hugo se montre un précurseur en matière littéraire. Il dénonce, s'engage et prend parti. Il met son art au service de la bonne cause, c'est à dire à défendre l'opprimé contre l'opresseur. Son discours poétique recourt à une sentimentalité presque religieuse où seul l'espoir de vivre après la mort pourra rendre à l'homme sa dignité perdue.

*"Sous le rouage affreux qu'on nomme tyrannie,  
Sous cette vis que meut le fisc, hideux génie,  
De l'aube jusqu'au soir,  
Sans trêve, nuit et jour, dans le siècle où nous sommes,  
Ainsi que des raisins on écrase des hommes,  
Et l'or sort du pressoir"*

Ses écrits, particulièrement touchants, incitent bien davantage à changer l'ordre des choses en provoquant chez le lecteur un sentiment de pitié qui n'est pas seulement un vain cri de désespoir, mais une volonté d'émouvoir afin de nous faire adhérer à son point de vue. Il se pose en démiurge en créant un langage de compassion pour dénoncer les injustices de ce monde. La provocation qui consiste à prêter aux pauvres la vraie richesse malgré le dénouement dans lequel il se trouve donne à l'œuvre littéraire toute sa puissance salvatrice. De ce fait elle devient le véritable best-seller autour duquel chacun peut se rassembler. Les choses pourtant ne sont pas si simples, les états d'âme de Victor Hugo reflètent un personnage habité par le doute. Rallier les hommes à travers ces écrits, notamment dans ces poèmes semblent relever de la gageure. Tout en défendant les causes perdues, l'œuvre de Victor Hugo souffle comme un immense espoir et permet de donner à la littérature française une nouvelle esthétique moderne tournée vers la reconnaissance envers les plus démunis.

L'art grec qui est source d'admiration inconditionnelle pour notre génération, ne dégage pas cette emphase d'émotion suscitée par l'art moderne. Mais cette transformation de l'humanisme aussi bien artistique que littéraire est propre à l'évolution de notre société vers le droit à une plus grande liberté d'expression dans le domaine des arts et des lettres. Tout tend aujourd'hui à utiliser l'émotivité pour faire

entendre son point de vue, et je dirais pour conclure que l'un ne va pas sans l'autre, ce qui détermine une nouvelle sémantique\* de l'art contemporain.

\*Le terme *sémantique générale* prête à confusion et pourrait faire penser que cette logique traite de la seule sémantique (étude de la signification des termes du vocabulaire et des modifications qu'elle peut subir). Or elle dépasse ce cadre: Korzybski avait pour objectif de doter l'humanité d'une logique correspondant au niveau d'évolution scientifique de son époque, permettant de résoudre plus efficacement les problèmes humains qu'au moyen des logiques précédentes (Aristote, Descartes).